

De l'autre côté du miroir

May d'Hanif Kureishi au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers

THÉÂTRE. Des panneaux qui coulissent, lentement. De larges panneaux sombres sur lesquels sont projetées des images d'envol. Du noir et blanc étrangement tramé, comme s'il s'agissait d'un film développé sur les nuages qui avancent comme avance cette mouette – est-ce une mouette ? – vers un lointain qui toujours recule... Superbes images d'un rêve d'héroïne (Pierre Nouvel, dont on reconnaît désormais immédiatement l'art, et Valère Terrier), travail de transcription qui traduit le silencieux désarroi et la force d'âme de cette Alice des villes – il y a du Botho Strauss en ce personnage de May – comme traduit son égarement le labyrinthe dessiné par Jean Haas et Didier Bezace. Ici, tout l'accompagnement artistique – son, costumes, musique, lumières – participe à l'odyssée de cette femme extraordinaire admirablement interprétée par Geneviève Mnich, du silence aux paroles qui roulent comme torrent.

C'est dans le cadre d'une thématique, les mères, que Didier Bezace a choisi de transposer pour la scène le scénario de l'écrivain britannique Hanif Kureishi pour le film de Roger Michell, *The Mother*, texte traduit par Dyssia Loubatière. Le metteur en scène s'appuie sur une distribution excellente et réussit à conserver, par-delà le chemin de soi de May la scandaleuse, le fond social auquel Kureishi est tellement sensible. Face à Geneviève Mnich, le personnage de Darren s'impose magistralement grâce à Patrick Catalifo qui est un acteur très sensible, très discret dans sa manière d'imposer la vérité d'une écriture.

May n'a pas vécu. Elle a élevé ses enfants. Vendu des chaussures. Son mari meurt brutalement. Elle est condamnée au rôle de grand-mère que l'on protège distraitement en attendant qu'elle retourne enfin chez elle. Mais c'est oublier qu'elle est demeurée une intrépide, une audacieuse et qu'elle va larguer



Grosbois / Théâtre de la Commune

les amarres. Prendre enfin son envol. Autour d'elle, les enfants sont effarés. Très bien joués par Maya Borker et Lisa Schuster, par Antoine Basler. Ajoutez l'épatant Jean Haas – dans deux rôles, un homonyme du scénographe –, des enfants bien dirigés, et vous tenez une proposition forte, tenue, tendue.

ARMELLE HÉLIOT

■ Théâtre de la Commune d'Aubervilliers,
du mardi au samedi à 21 heures, sauf le jeudi
17 mai, à 16 h 30. Dimanche à 16 h 30.
Jusqu'au 3 juin. Tél. : 01 48 33 16 16.
Hanif Kureishi est publié en France
par Christian Bourgois.